gnités, *canonicats et prébendes, afin que ceux qui en auraient la jouissance pussent en remplir les devoirs et servir avec zèle la sainte Église, sans avoir à se préoccuper des besoins de la vie.* (Conc. Aquense an. 1585.) Leur nom latin, *Canonici*, vient, selon Ives de Chartres, de ce qu'ils s'engagent à observer plus strictement que les autres les saints canons. (*Epistol. ad Stirpenses canonicos.*)

Les principaux dignitaires des Chapitres étaient le *doyen* (*decanus*), qui avait charge d'âmes sur tout le collège canonial et sur tous les employés de l'église cathédrale; l'*archidiaque*, dont les fonctions correspondaient généralement à celles de nos grands-vicaires; le *maître des cérémonies* ou *sacriste* (*sacrista*) qui avait le soin de former les enfants de chœur et de diriger les cérémonies publiques de la cathédrale, le *grand-chantre*, (*præcentor*) qui présidait à l'exercice du chant et veillait à sa bonne exécution; le *théologal*, appelé aussi *scholastique* et *chancelier* dirigeait l'enseignement et donnait l'institution aux maîtres ou maîtresses d'école dans les paroisses. Il pouvait révoquer les uns et les autres. Il devait donner personnellement, au moins deux leçons par semaine, et prêcher les jours de dimanches et de fêtes (conc. Bitur 1584.) Ces titres divers se retrouvent, pour la plupart, répétés souvent dans notre cartulaire. Nous y voyons souvent aussi la preuve que le Chapitre de Saint-Vincent était un Chapitre de chanoines réguliers qui étaient de vrais religieux voués au silence et à l'obéissance, à la prière et à l'étude, obligés à la résidence et à l'assistance au chœur jour et nuit, ayant dortoir et réfectoire communs.

A Mâcon, jusqu'à la seconde moitié du XI^e siècle, l'évêque même résidait au milieu des chanoines, menant avec eux la vie commune, à l'exemple de saint Augustin et des premiers évêques. Ainsi Maimbold nous est montré dans la charte 9^e *residens in suorum collegio fratrum*. La charte 2^e